

William Shakespeare.

Numéro d'inventaire : 1979.29980 (1-2)

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)

Imprimeur : Crété (fils) , Corbeil.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin jaune et gravure noir et blanc. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto : portrait de Shakespeare en buste.

Verso: en deux colonnes texte anonyme sur Shakespeare et son œuvre.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Anglais

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4

ill.

ill. en coul.

WILLIAM SHAKESPEARE

L'intérêt qui existe pour les hommes de génie ne se borne pas seulement à leurs écrits; on veut connaître l'histoire, les habitudes, et jusqu'aux traits de ceux dont les œuvres nous ont instruits ou amusés, et nous accueillons les légendes et les anecdotes qui les concernent avec une superstitieuse vénération. Peu d'hommes ont excité cet intérêt à un plus haut degré que Shakespeare; mais malheureusement il y a peu d'hommes célèbres dont la vie privée soit moins connue que la sienne.

William Shakespeare, fils de John Shakespeare, nait à Stratford-sur-Avon, le 23 avril 1564. Stratford est une ville d'Angleterre située dans le comté de Warwick, à 91 milles de Londres, sur la route de cette dernière ville à Birmingham. Le père de William, richement habillé de bas et d'un des meilleurs de la corporation de tisserands, possédait plusieurs propriétés dans la ville; sa mère était fille de Robert Arden, de Wellinggate, dans le comté de Warwick. William était l'aîné de dix enfants.

Les circonstances difficiles dans lesquelles se trouvait sa famille influeront sur sa première éducation: il fut en effet abonné dans une école de Stratford; mais il y apprit si peu de choses, que ses parents l'en retournèrent, lorsqu'il était encore bien jeune, pour le placer, à ce qu'on croit, dans les bureaux d'un procureur de province. À l'âge de dix-huit ans, il épousa Anne Hathaway, fille d'un fermier des environs. On ne sait quel était l'embarras à cette époque, mais il a lieu de supposer que cette fortune n'était pas brillante, car il se lia avec une honteuse compagnie, qui devint son entourage et exploitait le nom de sir Thomas Lucy de Charlecote. Ce grisoulement qui se voulait en même temps une habile astuce que William avait composé sur lui, pensant le poète plus capable d'abandonner son pays, sa famille, et de se réfugier à Londres, où il arriva en 1585, à l'âge de vingt-deux ans. On assure qu'il fut réduit à tenir, à la partie des spectacles, les chevaux des personnes qui n'avaient pas de domestiques; mais il y a beaucoup de raisons de douter de l'authenticité de ce fait. Il entra ensuite au théâtre en qualité de souffleur, puis il débute comme acteur; bientôt il gagna le titre d'auteur et commença par arranger de vieilles pièces, et enfin en fit de nouvelles. Il acquiert une certaine réputation comme acteur, surtout en jouant dans ses propres pièces; on remarque que son meilleur rôle est le rôôle d'Hamlet, qu'il joua en 1596.

Il acquiert également un grand talent dans cette carrière, et cependant les instructions qu'il donne aux acteurs, dans Hamlet et autres passages de ses pièces, prouvent qu'il possède parfaitement la théorie de son art.

Il paraît qu'avant de se livrer aux compositions dramatiques,

Shakespeare avait publié un poème de *Venus et Adonis*, dédié à lord Southampton, et qu'il appelle le *Prestress* de son imagination. Il règne dans cet essai un style maniériste, emphatique, qu'on retrouve aussi dans quelques-unes de ses premières productions; car Shakespeare, avant de devenir entièrement lui, sacrifi, comme tous les auteurs du temps, au goût italien, fort à la mode à cette époque.

On ne sait pas au juste quel est le premier ouvrage donné par Shakespeare au théâtre; mais *Romeo et Juliette*; *Richard II* et *Richard III* furent imprimés, en 1597, et il assaut à cette époque trente-trois ans. La reine Elizabeth protégea son talent, et une particularité digne d'être remarquée, c'est que cette princesse, si empreinte de son autorité, laissa pour le poète d'une liberté entière dans le choix de ses sujets, bien qu'il s'agissât quelquefois à la famille royale elle-même. Les passions se taisaient devant le génie, et ce n'était qu'avec la supériorité de son esprit qu'à la reine jugeait l'auteur d'*Henry VIII* et des *Touchantes histoires de Catherine d'Aragon*.

Shakespeare, ainsi protégé par la reine, reçut les libéralités de plusieurs grands seigneurs; entre autres, du comte de Southampton, il fut par devoir propriétaire, directeur du théâtre du *Globe*, dans Southwark, à Londres, et il fut également fonctionnaire de la cour. Il fut nommé, en 1596, au précent qu'il déclina à trois comtesses sterling de rente, ce qui équivaut à six-vingt mille francs d'aujourd'hui. Grâce à cette fortune, il put se retirer de bonne heure de la scène; il revint dans sa ville natale, en 1610, et y acheta, pour y passer le reste de ses jours, la maison où il était né; mais il jout peu de temps de cette douce aisance, car il mourut le 23 avril 1616, le jour même où il voulut d'accomplir sa cinquante-deuxième année. Il fut enterré dans le clocher de l'église de Stratford, où Ton a élevé un monument à sa mémoire.

Shakespeare eut d'Anne Hathaway, sa femme, trois enfants,

deux filles et un fils nommé Hamnet, qui mourut en 1596,

dans la dernière année. Sonne, sa fille aînée, épousa le

comte de John Harington, et la plus jeune, Judith, un

nommé Thomas Tonge. En 1585, il acheta la maison de

Martington, du docteur Kend et de Pope, en créant un nouveau

mouvement à la mémoire de Shakespeare dans l'abbaye de

Westminster. Les acteurs des théâtres de Londres concourraient à cette œuvre nationale en donnant une représentation

à son bénéfice, et le chapitre de Westminster refusa le prix

qui lui fut offert pour le terrain.

Un matriel planté des mains de Shakespeare fut longtemps

l'objet d'un culte tout particulier dans le Warwickshire; il

fut détruit en 1759 par le propriétaire du domaine où ce grand

poète termina ses jours. On a fait des tablettes qui se ven-

draient un prix élevé et qui se multiplieront d'une manière

prodigieuse. On a célébré déjà plusieurs fois, en Angleterre

et ailleurs, des fêtes pour honorer son nom.

Shakespeare a laissé 38 pièces de théâtre, dont les principales sont: la *Songe d'une nuit d'été*; *Romeo et Juliette*; *Hamlet*; *Richard II* et *Richard III*; le *Marchand de Venise*; *Boumby le roi Lear*; *Medebet; Othello ou le Mois de Vendémiaire*; *Le Tempête*, etc.

La plupart de ces pièces n'ont été imprimées qu'après la

mort de l'auteur, et on prétend que les coécrivains leur ont fait subir de nombreuses altérations; malgré cela, Shakespeare est toujours resté le plus grand poète tragique de l'Angleterre. Ses œuvres ont été traduites dans presque toutes les langues de l'Europe.



WILLIAM SHAKESPEARE